

Formalismes de Représentation et Raisonnements

Résolution en logique des prédicats – un exemple

Énoncé : Soit un prédicat « chemin » (c) d'arité 2, une fonction « voisin » (v) d'arité 1, les variables 'a, x, y, z', et une constante « ici » (i). On définit les formules suivantes :

$$\phi_1 = \forall x. c(x, v(x))$$

$$\phi_2 = \forall x. \forall y. \forall z. \left((c(x, z) \wedge c(z, y)) \rightarrow c(x, y) \right)$$

$$\phi = \exists a. c(i, v(v(a)))$$

Montrer que $\phi_1, \phi_2 \vdash \phi$.

Résolution : Pour démontrer ϕ , on va raisonner par l'absurde : on va chercher à démontrer la **contraposée** de ϕ ($\neg\phi$) et aboutir à une contradiction.

1 – Contraposée On s'intéresse donc aux formules suivantes :

$$\phi_1 = \forall x. c(x, v(x))$$

$$\phi_2 = \forall x. \forall y. \forall z. \left((c(x, z) \wedge c(z, y)) \rightarrow c(x, y) \right)$$

$$\neg\phi = \forall a. \neg c(i, v(v(a)))$$

En appliquant la règle de résolution en logique des prédicats, on cherche à aboutir à une contradiction. Pour pouvoir appliquer cette règle, il faut mettre les formules sous forme normale.

2 – Mise sous forme normale

a) Mise sous forme prénexe La forme prénexe d'une formule F est une formule F' équivalente telle que tous les quantificateurs soient regroupés au début de F' . ϕ_1, ϕ_2 et $\neg\phi$ **sont déjà sous forme prénexe**.

b) Mise sous forme normale de Skolem La forme normale de Skolem d'une formule F est une formule F' telle que tous les quantificateurs soient regroupés au début de F' et sont tous des quantificateurs universels (F' n'est pas nécessairement équivalente à F mais l'une est satisfiable si et seulement si l'autre l'est). ϕ_1, ϕ_2 et $\neg\phi$ **sont déjà sous forme normale de Skolem** car tous les quantificateurs qu'elles contiennent sont regroupés au début des formules et tous ces quantificateurs sont des quantificateurs universels.

c) Mise sous forme normale conjonctive ϕ_1 est déjà sous forme normale conjonctive, il s'agit d'une conjonction de disjonctions (0 conjonctions, 0 disjonctions).

$$\begin{aligned}\phi_2 &= \forall x. \forall y. \forall z. \left((c(x, z) \wedge c(z, y)) \rightarrow c(x, y) \right) \equiv \forall x. \forall y. \forall z. \left(\neg(c(x, z) \wedge c(z, y)) \vee c(x, y) \right) \\ &\equiv \forall x. \forall y. \forall z. \left(\neg c(x, z) \vee \neg c(z, y) \vee c(x, y) \right)\end{aligned}$$

$\neg\phi$ est déjà sous forme normale conjonctive, il s'agit d'une conjonction de disjonctions (0 conjonctions, 0 disjonctions). Voici les trois formules que l'on considère maintenant :

$$\begin{aligned}F_1 &= \phi_1 = \forall x. c(x, v(x)) \\ F_2 &= \forall x. \forall y. \forall z. \left(\neg c(x, z) \vee \neg c(z, y) \vee c(x, y) \right) \\ F_3 &= \neg\phi = \forall a. \neg c(i, v(v(a)))\end{aligned}$$

On cherche à appliquer la règle de résolution en logique des prédicats pour combiner F_1 , F_2 et F_3 et aboutir à une contradiction. Afin de pouvoir combiner les formules, il faut procéder à des substitutions judicieuses.

3 – Substitution et résolution Soit u une variable fraîche.

$$F_2 \left[i/x, v(v(u))/y \right] = \forall u. \forall z. \left(\neg c(i, z) \vee \neg c(z, v(v(u))) \vee c(i, v(v(u))) \right)$$

$\forall x$ disparaît car la variable x est substituée par le terme i qui est une constante. $\forall u$ vient remplacer $\forall y$ puisque toutes les expressions dépendant de la variable y dépendent maintenant de la variable u .

$$F_3 \left[u/a \right] = \forall u. \neg c(i, v(v(u)))$$

On met ainsi en évidence la présence d'une sous-formule dans F_2 , et de la négation de la même sous-formule dans F_3 :

$$\begin{aligned}F_2 &= \forall u. \forall z. \left(\neg c(i, z) \vee \neg c(z, v(v(u))) \vee c(i, v(v(u))) \right) \\ F_3 &= \forall u. \neg c(i, v(v(u)))\end{aligned}$$

Par application de la règle de résolution aux résultats des substitutions :

$$\forall u. \forall z. \left(\neg c(i, z) \vee \neg c(z, v(v(u))) \right) = F_4$$

On procède de même pour combiner F_4 et F_1 .

$$\begin{aligned}F_4 \left[v(i)/z, i/u \right] &= \neg c(i, v(i)) \vee \neg c(v(i), v(v(i))) \\ F_1 \left[v(i)/x \right] &= c(v(i), v(v(i)))\end{aligned}$$

Par application de la règle de résolution aux résultats des substitutions :

$$\neg c(i, v(i)) = F_5$$

On peut maintenant essayer de combiner F_1 et F_5 .

$$F_1 \left[i/x \right] = c(i, v(i)) \text{ ce qui contredit } F_5.$$

On aboutit donc à une contradiction. Ainsi, $\phi_1, \phi_2 \vdash \phi$.